

Regards croisés sur les recherches francophones menées en Asie du Sud-Est de 2000 à 2009 en sciences du langage et de l'éducation: rétrospectives et perspectives¹

NGUYEN Quang Thuan
ESLE -Université Nationale de Hanoi

Résumé:

À l'approche du dixième séminaire régional francophone de recherche en sciences du langage et de l'éducation, il est apparu opportun d'esquisser un bilan des recherches entreprises sur une décennie et de porter un regard critique sur ce parcours de dix années. Dans la présente communication, nous avons essayé d'analyser les recherches effectuées jusqu'alors sur l'enseignement de la langue française dans la région, d'en dégager les effets et les impacts et de dresser également des perspectives d'avenir pour la diffusion de cette langue en Asie du Sud-Est, particulièrement face aux enjeux et contextes nouveaux auxquels la région fait face.

Problématique

L'idée d'organiser des séminaires de recherche au service de l'enseignement du français à une échelle nationale, puis des séminaires de dimension régionale, est née à la fin des années 90. En précurseur, le Département de Français de l'Université de Pédagogie d'Hochiminhville, dans un souci d'améliorer la qualité d'un programme de télé-enseignement mené en partenariat avec

¹ Nous tenons d'abord à remercier tous ceux qui ont participé à notre recherche et sans leur participation la présente étude n'a pas été possible. Nous tenons également à remercier M. Michel Legall pour avoir relu notre communication et particulièrement pour y avoir apporté des remarques et des suggestions pertinentes.

l'Université de Rouen, avait déjà organisé deux séminaires doctoraux consécutifs, dès 1998 et 1999 à Hochiminhville.

Durant les années 90, le Cambodge, le Laos et le Vietnam étaient entrés dans une phase de plus grande ouverture au monde, entraînant un usage accru des langues étrangères, dont le français, au service de leur développement et de leur intégration internationale. C'est aussi à cette période qu'avaient démarré de profondes rénovations des systèmes éducatifs, des curricula, des programmes et des approches pédagogiques, à tous niveaux de l'enseignement, du primaire jusqu'aux universités, toutes disciplines confondues.

La nécessité d'accompagner ces rénovations et d'y contribuer, au coeur des systèmes éducatifs, a conduit alors un nombre croissant d'enseignants à chercher un regain d'expertise, à se former à un niveau supérieur de 3ème cycle (post-universitaire) et donc à entamer des travaux de recherche en sciences du langage ou de l'éducation. L'isolement relatif de tous ces enseignants se préparant à un DEA ou à un doctorat, a suscité très tôt des rapprochements locaux entre collègues, entre départements de français, puis entre universités de différents pays de la région, à des fins d'échange d'expérience, de recherche de tutorats ou de montage de véritables co-projets de recherche.

Mais, il faut attendre les années 2000 avec le soutien de l'OIF, dont le CREFAP est le centre opérationnel en Asie-Pacifique, celui des Ambassades de France de la région et celui de l'AUF, pour qu'un premier séminaire régional ait lieu en l'an 2000 à Hanoi. Depuis, 9 séminaires régionaux francophones ont été organisés. Ces neuf manifestations scientifiques, dès leurs premières éditions, étaient empruntées d'une véritable dynamique régionale, d'une recherche de moyens propres et d'une volonté de s'organiser en équipes transnationales, au service d'une ambition régionale.

« Ces séminaires avaient pour vocation de favoriser rencontres et projets au sein d'une communauté d'enseignants pour

qui la recherche – et donc ses outils, ses réseaux, ses ressources, et son évolution – est vécue maintenant comme une nécessité professionnelle mais aussi comme la plus légitime et peut-être l'une des plus belles curiosités intellectuelles dans l'exercice du métier d'enseignant.» (Le Gall, M. 2003)².

À l'approche du dixième séminaire régional francophone de recherche en sciences du langage et de l'éducation, il est apparu opportun d'esquisser un bilan des recherches entreprises sur une décennie et de porter un regard critique sur ce parcours de dix années. Il était important en effet d'essayer de dégager les effets et les impacts des recherches effectuées jusqu'alors sur l'enseignement de la langue française dans la région, et de dresser également des perspectives d'avenir pour la diffusion de cette langue en Asie du Sud-Est, particulièrement face aux enjeux et contextes nouveaux auxquels la région fait face. Enfin, cette dynamique régionale se devait aussi de faire le point sur ce que la francophonie apporte plus largement en regard des défis actuels du monde de l'éducation, non pas pour le seul usage des langues étrangères elles-mêmes et du français bien sûr, mais par leur intermédiaire, en tant que forces de réflexion et de mobilisation au service d'enjeux pédagogiques supérieurs et essentiels.

Depuis sa 4^e édition en 2003, le *séminaire régional* des chercheurs francophones en Asie-Pacifique est accompagné du nouveau déterminant *recherche-action*. Ce n'est pas un hasard. De la part des enseignants-chercheurs de la région, cela marque la volonté de *faire des recherches* et *d'agir* pour transformer la réalité, pour améliorer la situation de l'enseignement/apprentissage de la langue française dans la région.

Méthodologie

Pour atteindre les objectifs de ce bilan décennal, nous avons choisi comme démarche d'investigation une analyse de contenu et une enquête par questionnaire, de manière complémentaire.

² Le Gall, M. 2003. Préface. *Actes des séminaires régionaux 2001 & 2002*. Can Tho: Edition de la Culture et de l'Information de Can Tho.

Comme analyse de contenu, nous avons effectué une étude objective, systématique et quantitative du contenu des actes des 9 séminaires régionaux réalisés depuis l'an 2000 sous différents aspects. Ces analyses critiques permettront de faire un bilan plus ou moins exhaustif des séminaires.

Une enquête par questionnaire a été menée auprès de participants à ces séminaires pour identifier les effets et les impacts des recherches présentées lors des séminaires, sur l'enseignement de la langue française dans la région, de manière à offrir également des perspectives d'avenir pour la diffusion de cette langue en Asie du sud-est, face aux défis et contextes nouveaux.

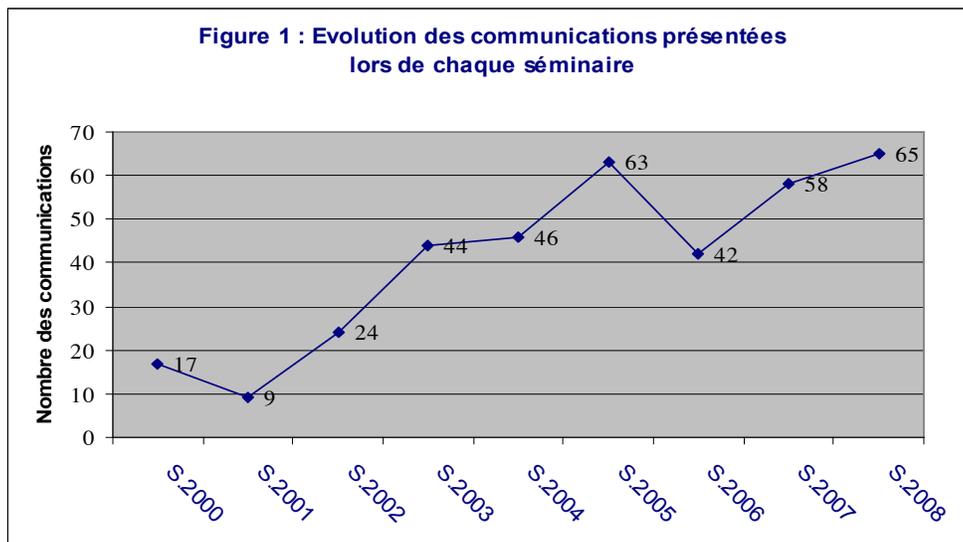
Un questionnaire comprenait 21 questions. Ces 21 questions étaient divisées en 3 groupes: les 11 premières questions (1-11) permettant d'évaluer l'efficacité interne des séminaires; les 6 questions qui suivent (12-17) permettant d'évaluer certains effets et impacts des séminaires et les 4 dernières questions (18-21) portant sur des informations personnelles propres aux enquêtés. Toutes les questions étaient fermées pour faciliter le travail des enquêtés. Les questionnaires ont été envoyés par courriel et distribués par hasard à 45 sujets-participants. Nous en avons recueillis 36 en retour. Le taux de réponses est de 80%. L'analyse des données ne pose donc pas de problème et la fiabilité de l'enquête est assurée. Les données recueillies ont été analysées de façon quantitative et qualitative.

Résultats

Les communications présentées lors des séminaires sont vraiment le fruit de réflexions puis d'analyses aboutissant à des travaux de recherche et à des résultats sérieux de la part des enseignants-chercheurs de la région. Ces neuf séminaires peuvent donc être jugés comme très réussis, tant sur le plan quantitatif que sur le plan qualitatif.

Sur le plan quantitatif, neuf séminaires avec 368 communications ont été organisés consécutivement sur neuf ans.

Ces chiffres parlants nous disent tout. D'ailleurs, les communications sont de plus en plus nombreuses d'années en années. Si les trois premiers séminaires comptent chacun 16 communications, les 6 séminaires qui suivent comptent chacun en moyenne 50 communications. Le nombre total des communications présentées lors des 9 séminaires s'élève à 368. La *Figure 1*, ci-dessous, montre bien cette évolution.



Les thématiques retenues lors de ces neuf rencontres touchent à des domaines très variés du monde de l'éducation, particulièrement de l'enseignement du français langue étrangère dans la région.

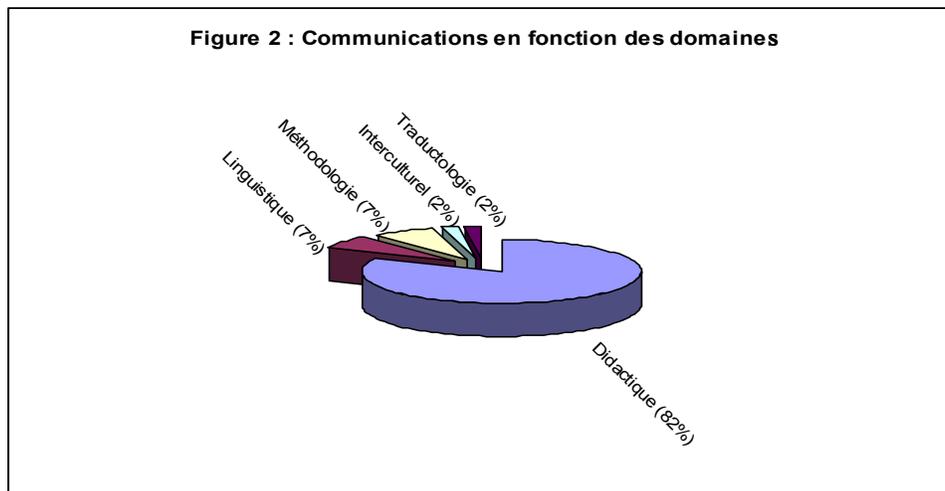
La plupart des communications présentées lors des premiers séminaires étaient celles de professeurs ayant déjà le titre de docteur, de chercheurs « chevronnés » donc. Mais on trouvera par la suite de plus en plus de communications d'étudiants en master et en thèse, de chercheurs débutants ou de jeunes chercheurs.

Au début, la recherche était surtout le fait d'universitaires, mais au fur et à mesure on accueillera aussi des communications en provenance d'enseignants du secondaire.

Le nombre des pays participant aux séminaires a nettement augmenté sur dix ans. Le premier séminaire a accueilli 4 pays. Depuis le deuxième, les nations représentées à chaque séminaire

varient de 8 à 10 pays. On ne trouve plus seulement les pays de la francophonie institutionnelle comme le Cambodge, le Canada, le Laos ou la France par exemple, mais aussi des pays voisins « non francophones » comme Taiwan, la Malaisie, le Japon, la Thaïlande et la Chine, voire même des pays plus lointains tels que le Vanuatu ou le Maroc.

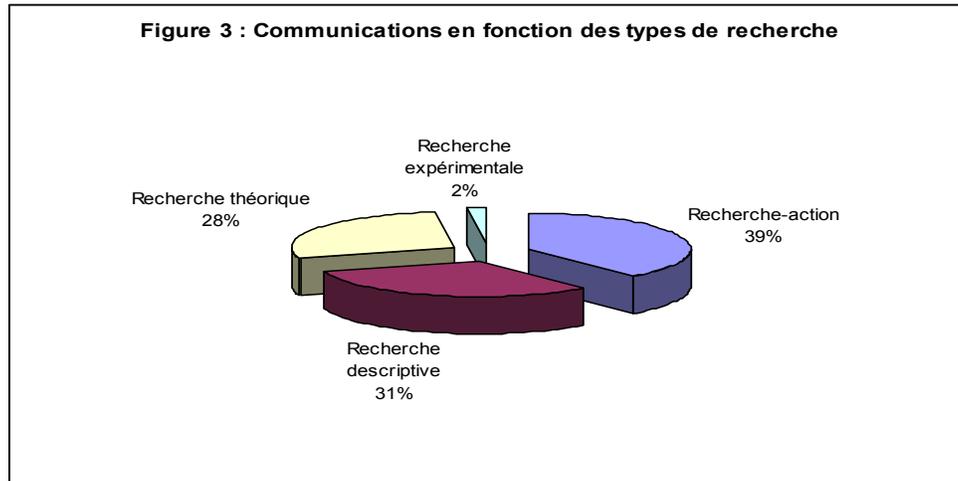
La Figure 2, page suivante, montre que les communications touchent à presque tous les domaines de l'enseignement du français langue étrangère: didactique, linguistique, culture, traduction, méthodologie de la recherche. L'analyse de contenu³ révèle que les communications portant sur les sciences de l'éducation et particulièrement sur la didactique des langues, occupent la place la plus importante (82%). Viennent ensuite celles sur la linguistique et la méthodologie (7% respectivement). Enfin, ce sont les communications liées à des études interculturelles ou en traductologie (2% respectivement).



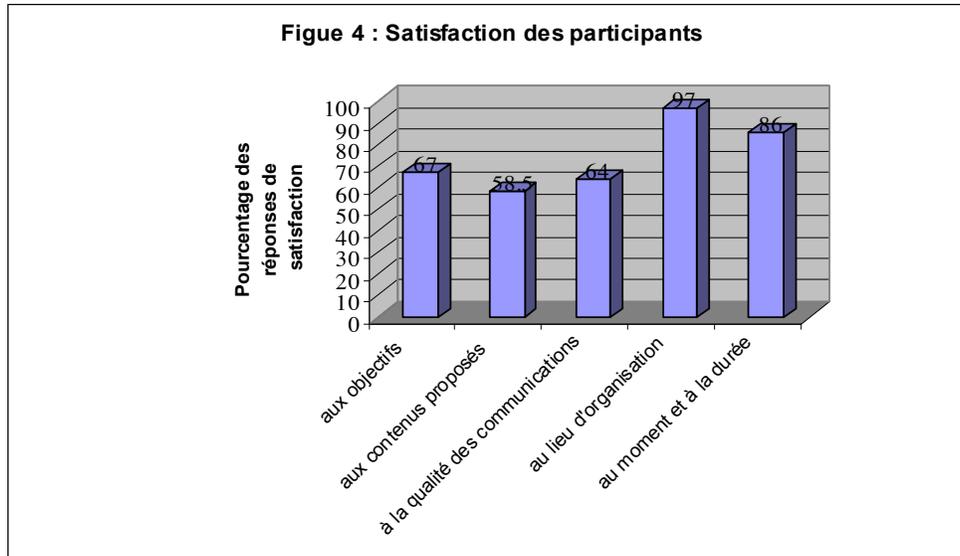
En observant la *Figure 3*, ci-dessous, on constate que les types de recherche sont aussi très variés. Mais la recherche-action, emblématique des derniers séminaires, se situe au premier rang (39%). Viennent ensuite la recherche descriptive (31%) et la recherche théorique (28%). Enfin, c'est la recherche expérimentale

³ Cette analyse ne porte que sur 303 communications présentées lors des 8 premiers séminaires (sans compter 65 communications présentés lors du 9^e séminaire puisque l'acte de ce dernier n'est pas encore sorti.)

qui occupe une place très modeste (2%). L'identité des chercheurs francophones d'Asie du sud-est prend forme.



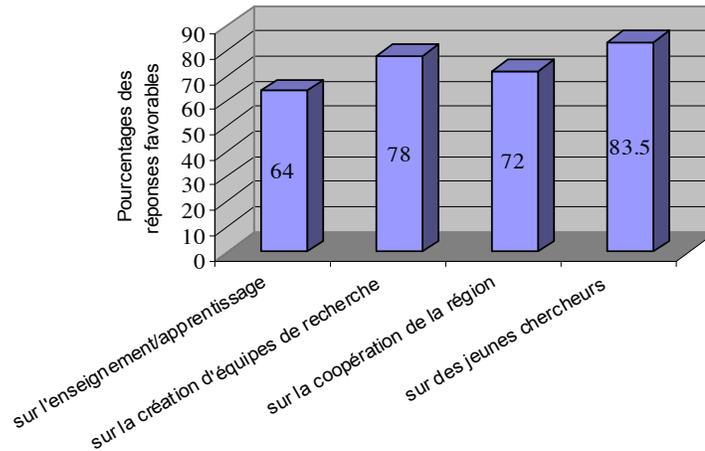
Sur le plan qualitatif, les séminaires organisés ont bien répondu aux attentes et aux besoins des enseignants ainsi que ceux des chercheurs de la région. La grande majorité des participants interrogés (67%) disent que les séminaires correspondaient à leurs attentes et besoins. Pour les contenus proposés des séminaires, la plupart des participants (58,5%) disent en être satisfaits. Les communications présentées ont été bien appréciées par les participants en ce qui concerne leur qualité scientifique. 64% des enquêtés pensent que les communications sont d'une bonne qualité scientifique. On atteste une amélioration de la qualité des recherches d'un séminaire à l'autre et de communications de qualité et d'intérêt croissants. Les participants sont particulièrement satisfaits du moment, de la durée et du lieu d'organisation des séminaires. Ils sont en effet 97% à être satisfaits des lieux d'organisation des séminaires et 86% à estimer que le moment et la durée des séminaires satisfont aux disponibilités des participants. On peut le voir très bien dans la *Figure 4*, à la page suivante.



En outre, les thématiques retenues lors des séminaires se rapportent bien à l'enseignement et à l'apprentissage du français de la région. Les activités organisées aux cours des séminaires sont jugées efficaces par les participants, particulièrement les deux activités: atelier (75,5%) et conférence (69,5%).

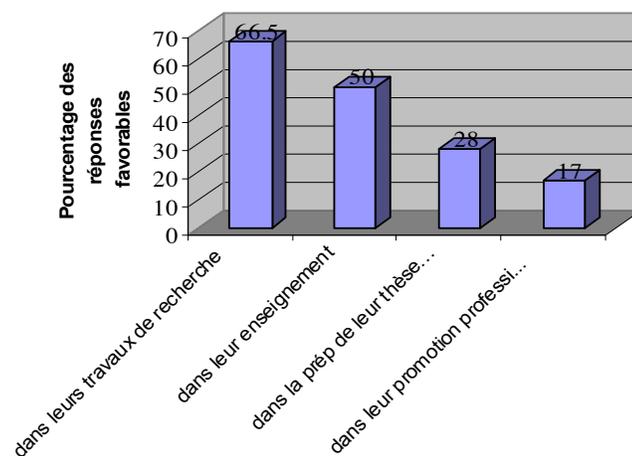
Concernant des effets et impacts des séminaires, d'une façon générale, presque tous les participants (97%) estiment que les séminaires régionaux sont utiles, dont 47% très utiles. De l'avis général, les séminaires apportent des contributions non négligeables à la diffusion de la langue française dans la région. En effet, 64% des interrogés pensent que les séminaires contribuent à l'amélioration de la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage du français dans la région ; 78% à la création d'équipes de recherche ; 72% à la coopération et à la mutualisation d'expériences entre enseignants et chercheurs voués à l'enseignement du français dans la région ; 83,5% à l'encouragement des jeunes chercheurs. La *Figure 5*, ci-dessous, indique très bien ces effets et impacts.

Figure 5 : Effets et impacts des séminaires



Les séminaires régionaux présentent également des avantages certains pour les participants eux-mêmes. En effet, 66,5% des enquêtés affirment que les séminaires les aident dans leurs travaux de recherche ; 50% dans leur enseignement, 28% dans la préparation de leur thèse ou de leur mémoire de master ; 17% dans l'obtention du titre de « professeur ». On peut le constater très facilement en observant la *Figure 6* ci-dessous.

La Figure 6 : Avantages présentés pour des participants eux-mêmes



Une chose intéressante: les trois séminaires « *Vung Tau en 2006, Xiém-Reap en 2007 et Vientiane en 2001* », sont considérés comme les plus impressionnants de nombreux participants.

Cependant, les résultats de notre recherche révèlent aussi certains points faibles des séminaires. D'abord, la qualité scientifique de certaines communications reste encore médiocre (36.1% des interrogés l'affirment). De nombreuses communications, considérées comme appartenant à la recherche-action, ne présentent pas vraiment les démarches ni les résultats d'une recherche-action au sens strict de ce terme. Ces séminaires sont trop peu en lien avec la communauté scientifique internationale, notamment parce que les communications présentées lors des séminaires, ainsi que dans leurs actes, sont exclusivement en français (en effet, 77,7% des interrogés pensent que les séminaires ont une influence importante sur la communauté scientifique francophone de la région, mais pas encore sur la communauté scientifique internationale). Enfin, aucune critique n'a été apportée à la publication des actes des séminaires, mais les participants souhaitent, pour la plupart (70,5%), que son acte soit publié six mois à l'issue de chaque séminaire.

Conclusion

Les neuf séminaires régionaux francophones organisés ces dernières années sont considérés comme très réussis, tant sur le plan quantitatif que sur le plan qualitatif. Ils ont bien répondu aux attentes et aux besoins des enseignants ainsi que des chercheurs de la région. Les communications présentées lors des séminaires sont d'une bonne qualité scientifique. On atteste une amélioration de la qualité des recherches d'un séminaire à l'autre et de communications de qualité et d'intérêt croissants. Les séminaires apportent des contributions non négligeables à l'amélioration de la qualité de l'enseignement/apprentissage du français dans la région, à la création d'équipes de recherche, à l'encouragement des jeunes chercheurs. Dans l'avenir, de prochains séminaires d'enseignants-chercheurs devront poursuivre le travail mené jusqu'à maintenant

avec une volonté marquée de *faire des recherches* et d'*agir* pour transformer la réalité, pour améliorer la situation de l'enseignement/apprentissage de la langue française dans la région.

BIBLIOGRAPHIE

- Bardin, L. (1977). *L'analyse de contenu*. Presses Universitaires de France.
- Cohen, L. et Manion, L. (1980). *Research Methods in Education*. London: Croom Helm.
- Fortin, M.-F. (2006). *Fondements et étapes du processus de recherche*. Montréal: Chenelière Education.
- Gagné, G., Lazure, R., Sprenger-Charolles, L. et Ropé, F. (1989). *Recherches en didactique et acquisition du français langue maternelle* (Tome 1 & Tome 2). Bruxelles, Paris, Montréal: De Boeck Université Editions Universitaires.
- Gautier, B. (1992). La recherche-action. In Gautier, B. (Ed.) *Recherche sociale: De la problématique à la collecte des données*, p. 517-531. Presses de l'Université du Québec.
- Poisson, Y. (1991). *La recherche qualitative en éducation*. Presses de l'Université du Québec.
- Verspieren, M.-R. (1991). *Recherche-action de type stratégique et science(s) de l'éducation*. Paris et Bruxelles: L'Harmattan Contradictions.
- Van Der Maren, J.M. (1995). *Méthodes de recherche pour l'éducation*. Les presses de l'Université de Montréal.
- Van Der Maren, J.M. (2003). *La recherche appliquée en pédagogie: des modèles pour l'enseignement* (2^e éd.). Edition De Boeck Université.

